Réponse de TotalEnergies au rapport de Greenpeace « Bilan carbone de TotalEnergies : le compte n'y est pas »

Le rapport de Greenpeace suit une méthodologie qui est pour le moins douteuse. Greenpeace réalise des calculs qui ne tiennent pas compte de l'intégration de TotalEnergies le long des chaines de valeur huile et gaz et comptabilise ainsi plusieurs fois les émissions liées à la combustion des produits sur chaque chaine de valeur. Un tel raisonnement appliqué à toutes les entreprises qui produisent, transportent, raffinent, négocient ou vendent des produits fossiles aboutirait à un total d'émissions plusieurs fois supérieur aux émissions annuelles mondiales de CO₂.

Les émissions calculées par Greenpeace pour TotalEnergies correspondraient à plus de 8% des émissions mondiales de GHG liées au pétrole et au gaz (19 GtCO₂ en 2019, source AIE) : cette valeur ne reflète à l'évidence pas la part de marché de TotalEnergies dans le secteur mondial de l'Oil & Gas (comprise entre 1,5 et 2%).

Greenpeace critique le reporting des émissions de l'année 2019 méconnaissant ainsi des informations rapportées depuis-lors par TotalEnergies sur différentes catégories du Scope 3.

En matière de reporting de ses émissions, TotalEnergies suit les méthodologies sectorielles pour l'Oil & Gas publiées par l'IPIECA, elles-mêmes parfaitement conformes aux méthodologies internationales issues du GHG Protocol de 1998. Afin d'éviter les doubles comptages, cette méthodologie comptabilise le volume le plus important sur la chaîne de valeur pétrolière ou gazière, à savoir soit la production soit les ventes¹. Par ailleurs, tout le reporting d'émissions de TotalEnergies est revu par le cabinet EY.

TotalEnergies soutient le développement des standards internationaux de reporting climat permettant une comparabilité des informations et une harmonisation des pratiques et méthodologies. TotalEnergies a été un précurseur dans le suivi des recommandations de la Task Force on Climate Finance Disclosure (TCFD) et s'efforce de mettre à la disposition du public des informations toujours plus complètes en matière climatique, comme ce fut le cas en 2022 avec la publication du premier Sustainability & Climate 2022 Progress report.

Le GHG Protocol a eu pour but d'harmoniser et d'unifier le reporting international pour toutes les entreprises afin que leurs bilans d'émissions en GES soient compréhensifs, significatifs et comparables. Les principes de comptabilité et la déclaration des GES permettent que l'inventaire déclaré représente un compte rendu réaliste, cohérent et précis des émissions de GES d'une entreprise.

Greenpeace rapporte des émissions Scope 1 en part patrimoniale de plus de 160 millions de tonnes CO2e en 2019, alors que ces émissions Scope 1 en part patrimoniale telles que rapportées par TotalEnergies ont été de 55 millions de tonnes de CO2.

Les émissions Scope 1 correspondent aux émissions directes liées aux activités de TotalEnergies. Les émissions Scope 2 correspondent aux émissions indirectes liées aux achats d'énergie (électricité, chaleur et vapeur), c'est-à-dire aux émissions liées à la production, par un tiers, de l'énergie achetée par TotalEnergies. Elles peuvent être rapportées au périmètre opéré, c'est-à-dire au périmètre des opérations directement contrôlées par TotalEnergies, ou au périmètre patrimonial, c'est-à-dire correspondant à la quote-part de la Compagnie dans les actifs dans lesquels elle détient une participation. En 2021, les émissions Scope 1+2 opéré de TotalEnergies étaient de 37 millions de tonnes de GES (hors effet Covid 19), en baisse de 20% par rapport à 2015. Les émissions Scope 1+2 en part patrimoniale de TotalEnergies étaient de 54 millions de tonnes en 2021 (49 millions de tonnes pour le seul scope 1).

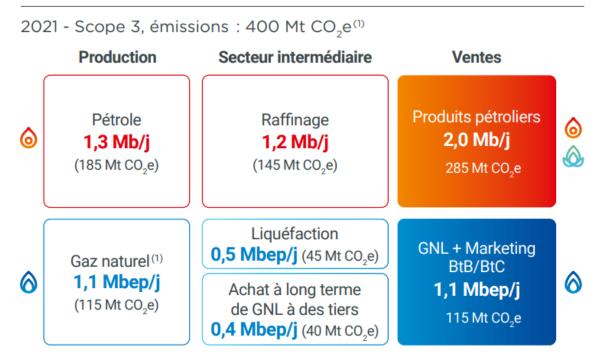
¹ Voir en particulier les pages 50 à 55 du document « estimating petroleum industry value chain (Scope 3) greenhouse gas emissions » de l'Ipieca (2016)

TotalEnergies a publié dans le Document d'Enregistrement Universel 2021 page 302 le détail des émissions Scope 1 et Scope 2 par secteur, par zone géographique, par type de gaz à effet de serre, au périmètre patrimonial et au périmètre opéré. Les informations de TotalEnergies liées au changement climatique sont revues par EY.

Le chiffre de 160 millions de tonnes de GES rapporté par Greenpeace pour 2019 (pour le scope 1 en part patrimoniale) est pour le moins fantaisiste et s'agissant d'informations concernant la qualité et la fiabilité des informations publiées par TotalEnergies, nous rappelons qu'est interdite la diffusion par toute personne d'informations fausses ou trompeuses sur la situation d'un émetteur et TotalEnergies réserve tous ses droits en conséquence.

Les émissions Scope 3, catégorie 11, correspondent aux émissions indirectes de GES liées à l'utilisation par les clients des produits énergétiques, c'est-à-dire provenant de leur combustion pour obtenir de l'énergie. Afin d'éviter les doubles comptages, TotalEnergies comptabilise le volume le plus important sur la chaîne de valeur pétrolière ou gazière, à savoir soit la production soit les ventes. En 2021, le calcul des émissions de GES Scope 3 pour la chaîne de valeur pétrolière prend en compte les ventes de produits pétroliers et biocarburants (supérieures à la production) et pour la chaîne de valeur gazière, les ventes de gaz soit sous forme de GNL, soit dans le cadre de marketing aux clients B2B/B2C, qui sont équivalentes aux productions de gaz commercialisables. En 2021, ces émissions Scope 3 (hors effet Covid-19) étaient de 400 millions de tonnes de GES, là-aussi en baisse par rapport à 2015.

PRISE EN COMPTE DU PLUS GRAND VOLUME SUR CHACUNE DES CHAÎNES DE VALEUR



(1) Volumes hors effet Covid-19, produits pétroliers y compris ventes massives raffinage et biomasse, gaz naturel hors participations minoritaires dans des sociétés cotées.

Greenpeace reproche à TotalEnergies de concentrer le reporting 2019 sur la seule catégorie 11 des émissions Scope 3 tout en reconnaissant qu'il s'agit bien de la plus importante en termes d'émissions Scope 3, puisqu'il s'agit de la combustion des produits énergétiques.

TotalEnergies confirme que la catégorie 11 est de loin prépondérante (400 millions de tonnes en 2021) et a eu l'occasion de renseigner d'autres catégories du Scope 3 dans <u>le reporting CDP</u> pour

l'année 2021² pour confirmer cette prépondérance. Ainsi pour l'année 2021 TotalEnergies a rapporté :

- Category 1 Purchased goods and services : 7.6 MtCO₂e
- Category 2 Capital goods: 755 ktCO₂e
- Category 3 Fuel-and-energy-related activities : 5 MtCO₂e
- Category 4 Upstream transportation and distribution: 7.6 MtCO₂e
- Category 5 Waste generated in operations: 139 ktCO₂e
- Category 6 Business travel : 20 ktCO₂e
- Category 7 Employee commuting: 40 ktCO₂e

²https://totalenergies.com/sites/g/files/nytnzq121/files/documents/2022-08/CDP Climate Change 2022.pdf